

# TOGO

Léa Vicky Magne Domgho, Antoine Kpodo et Gert-Jan Stads

## Tendances clés

- ▶ Les dépenses de recherche agricole au Togo ont diminué de 70% entre 2000 et 2013, puis elles se sont quelque peu redressées. En 2016, le pays a consacré 1,9 milliards de francs CFA à la recherche agricole (prix constants de 2011), ce qui ne représente que 0,20% du PIBA.
- ▶ En 2009, la levée d'un gel de recrutement dans le secteur public qui avait duré 17 ans, entraîna l'afflux de nombreux chercheurs agricoles à l'ITRA et à l'Université de Lomé. Or depuis 2015, les effectifs affichent à nouveau une baisse: elle est due, principalement, aux multiples départs à la retraite de chercheurs universitaires, d'autres quittant pour des postes mieux rémunérés.
- ▶ À l'ITRA, il manque la masse critique de chercheurs de niveau PhD/doctorat. Dans le cadre du PPAO/WAAPP, un grand nombre de chercheurs ont récemment suivi (ou suivent actuellement) une formation doctorale à l'étranger.

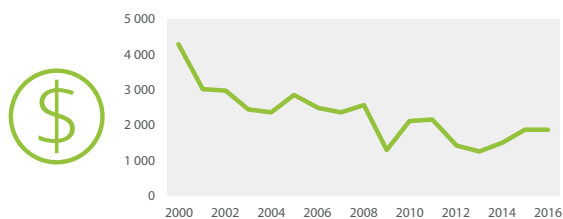
## Défis actuels

- ▶ Les chercheurs de l'ITRA diffèrent de leurs homologues universitaires en ce qu'ils ne bénéficient pas du statut officiel de chercheur. Classés fonctionnaires, ils touchent des salaires nettement inférieurs ce qui explique la grande difficulté pour l'ITRA d'attirer et de retenir des chercheurs qualifiés.
- ▶ L'ITRA manque de chercheurs suffisamment bien qualifiés dans nombre de domaines de recherche clés. Lui font notamment défaut des sélectionneurs de maïs, de riz et de sorgho.
- ▶ Le nombre de variétés nouvelles mises en circulation par l'ITRA dans les années récentes est extrêmement faible comparé à celui d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest. L'état général des infrastructures de recherche de l'Institut fait obstacle à la conduite de recherches efficaces.

## Options politiques

- ▶ Pour accélérer sa productivité agricole et atteindre les objectifs fixés dans son plan de développement quinquennal 2018–2020, le Togo doit accroître ses investissements dans la recherche agricole et tirer profit des savoirs qui existent dans les pays voisins.
- ▶ Le gouvernement devra notamment renforcer son appui financier à l'ITRA pour en faire un employeur plus compétitif, tant sur le plan de l'offre salariale et des bénéfices que pour ce qui est de l'état des installations et équipements (sans compter la mise à jour récente déjà réalisée dans le cadre du PPAO/WAAPP).
- ▶ L'accent doit également porter sur le maintien et l'évolution future des capacités des chercheurs récemment améliorées sous PPAO/WAAPP et sur la capitalisation des avancées réalisées dans le cadre du WAAPP.

## DÉPENSES DE RECHERCHE AGRICOLE



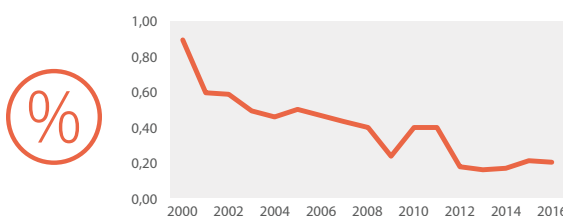
Millions de francs CFA  
(prix constants 2011)

1 863,4

Millions de dollars PPA  
(prix constants 2011)

8,7

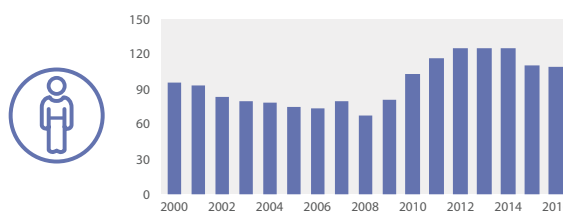
## INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du  
PIBA consacré à la  
recherche agricole

0,20%

## CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents  
temps plein

109,6

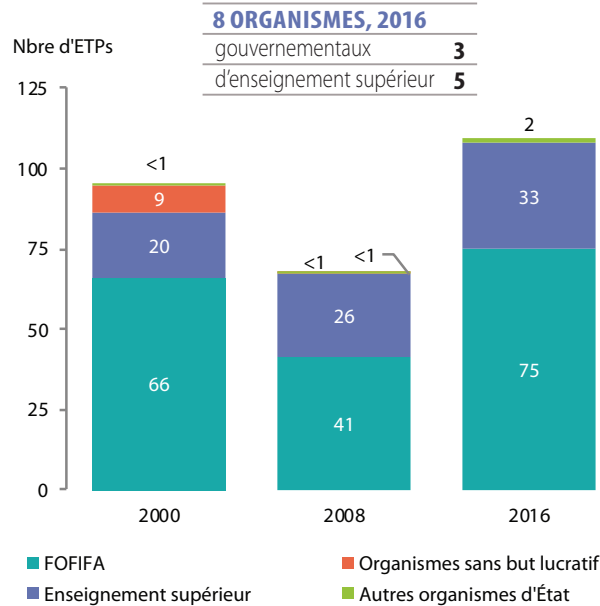
Proportion de chercheurs  
titulaires d'un MSc et PhD

95%

	TOGO	BÉNIN	CÔTE D'IVOIRE	GHANA
Millions de francs CFA (prix constants 2011)	1 863,4			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	8,7	30,5	77,7	178,6
Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,20%	0,60%	0,50%	0,91%
Équivalents temps plein	109,6	201,5	275,6	598,9
Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD	95%	94%	100%	94%

## Composition institutionnelle de la recherche agricole

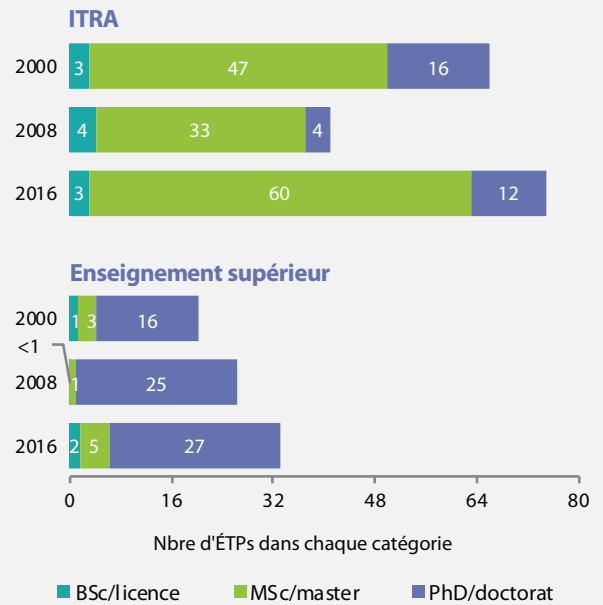
Après une baisse soutenue des effectifs entre 2000 et 2008, une large campagne de recrutement au sein du secteur public, marquant ainsi la fin à une période de gel de 17 ans, entraîna en 2009 l'arrivée en masse de chercheurs agricoles aussi bien à l'ITRA que dans les établissements de l'enseignement supérieur. En 2016, l'ITRA employait 68% des chercheurs agricoles du Togo et les établissements de l'enseignement supérieur 30%.



Note: Les organismes sans but lucratif ont cessé leurs activités de recherche agricole depuis 2009.

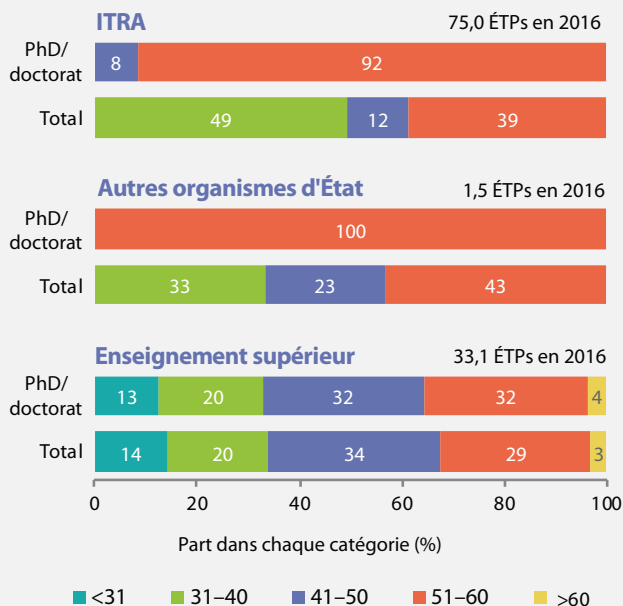
## Chercheurs agricoles, par niveau de qualification

Au Togo, 81% des chercheurs agricoles universitaires ont un doctorat contre seulement 16% à l'ITRA. Le manque de diplômés en doctorat dont souffre l'ITRA peut s'expliquer par la grande disparité des salaires offerts dans l'un et l'autre secteur. En outre, les chercheurs de l'ITRA ne bénéficiant pas du statut officiel de scientifique, ils sont privés de certains avantages auxquels ont droit leurs homologues universitaires.



## Répartition des chercheurs agricoles par secteur et par tranche d'âge

En 2016, plus de 90% des chercheurs de l'ITRA ou des autres instituts gouvernementaux intégraient la tranche d'âge des 50-60 ans. La retraite étant imminente pour la plupart d'entre eux, il faut de toute urgence relancer des recrutements, prévoir des formations et mettre en place des stratégies d'attraction et de rétention du personnel scientifique.



## Répartition des chercheurs agricoles par sexe

Bien qu'en essor, le taux de représentation féminine au sein du secteur de recherche agricole togolais ne s'élève qu'à 7% de l'effectif total de chercheurs en 2016. Par ailleurs, les chercheuses sont en moyenne moins hautement qualifiées que leurs homologues masculins.



### Part des femmes par catégorie de diplôme, 2016

BSc/licence	8%	MSc/master	7%	PhD/doctorat	6%
-------------	----	------------	----	--------------	----

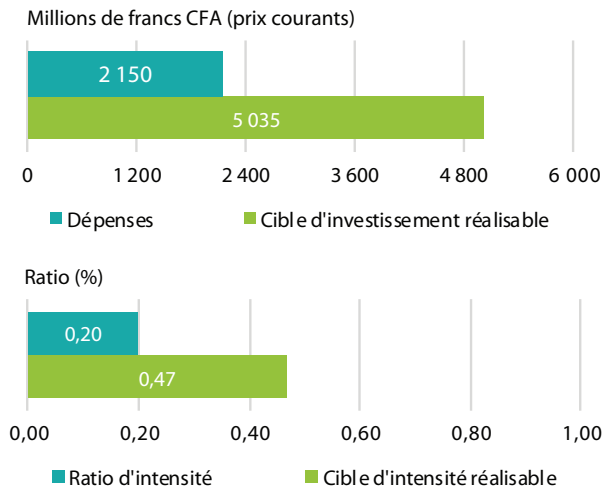
### Part des femmes par tranche d'âge, 2016

< 41	4%	41-50	16%	> 50	5%
------	----	-------	-----	------	----

## Niveaux d'investissement nécessaires pour combler l'écart d'intensité

L'analyse ASTI révèle qu'aucun pays présentant des conditions économiques similaires à celles du Togo n'a atteint la cible d'investissement dans la recherche agricole fixée à 1% par les Nations Unies et l'Union africaine, mais qu'un objectif de 0,47% est réalisable pour le Togo. Or pour y parvenir en 2016, il aurait fallu que le pays investisse 5 milliards de francs CFA, soit un complément de presque 3 milliards (prix courants).

### Dépenses réelles et réalisables, 2016

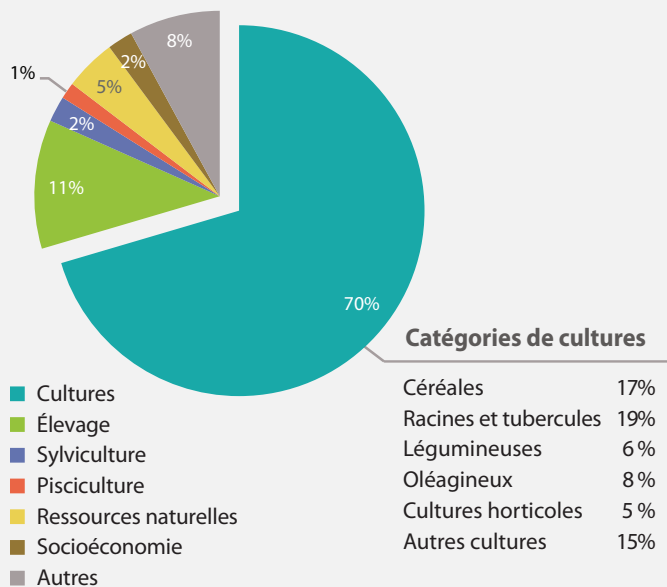


Notes: Les ratios d'intensité traditionnels comparent les niveaux d'investissement et de PIBA pour déterminer si oui ou non un pays a sous-investi dans la recherche. L'indice d'intensité ASTI intègre des facteurs additionnels qui prennent en compte la taille et la nature de l'économie des pays, ce qui permet de mieux comparer les ratios d'intensité de différents pays. Voir aussi <https://astinews.ifpri.info/2017/07/01/a-new-look-at-research-investment-goals-for-ssa/>.

## Chercheurs agricoles, par filière

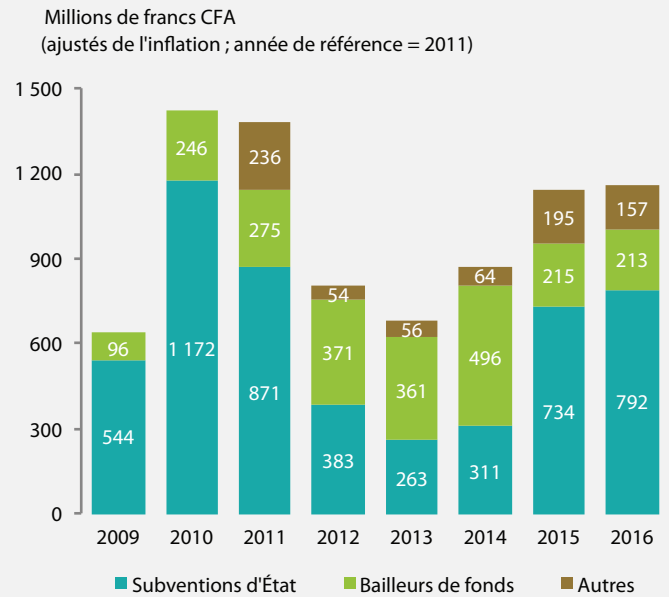
En 2016, 70% des chercheurs agricoles togolais effectuaient des recherches agronomiques (cultures), 11% travaillaient sur l'élevage et 5% sur les ressources naturelles. La culture la plus étudiée était l'igname; venaient ensuite le coton, le maïs, le riz, l'arachide, le manioc, le cacao, et le niébé.

### Part des chercheurs, 2016



## Sources de financement de l'ITRA

La subvention de l'État pour l'ITRA a été très volatile au fil du temps. Pour financer ses recherches et besoins en infrastructure, l'ITRA est désormais largement tributaire de la Banque mondiale (PPAAO/WAAPP), du CORAF/WECARD (fonds concurrentiels), d'AfricaRice, de l'IITA et de la FAO.



## Publications récentes de l'ITRA évaluées par des pairs

Entre 2012 et 2016, l'ITRA, en tant qu'institut, a publié moins de 4 articles évalués par des pairs par an, soit une moyenne de seulement 0,18 article par chercheur par an. Ce faible résultat par rapport à celui d'autres pays africains résulte de l'absence de mécanismes pour stimuler les chercheurs de l'ITRA à publier (dans des revues scientifiques ou ailleurs).

Type	Nombre de publications, moyenne 2012-2016	Par chercheur ÉTP
Articles scientifiques		
revue internationale	0,6	0,028
revue régionale	1,0	0,047
revue nationale	2,2	0,104
Livres	0,0	0,000
Chapitres d'ouvrage	0,0	0,000
<b>Total</b>	<b>3,8</b>	<b>0,180</b>

## Ressources pour le Togo

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole au Togo. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La **page interactive se rapportant au Togo** présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'**outil d'analyse comparative** permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'**outil de téléchargement de données** permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour le Togo et bien d'autres pays.



L'**annuaire ASTI** répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Togo, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

The screenshot shows the ASTI website for Togo. At the top, there are language options (english, español, contact) and the title 'INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES'. Below this, there's a navigation menu with 'Accueil', 'Données', 'Régions', 'Publications', 'Partenaires', 'Présentation', and 'Pays'. The main content area features a map of Africa with Togo highlighted, a sidebar with 'Fiche d'information: Dernière', 'Fiche d'information: Précédente', 'Données complètes', and 'Organismes de recherche'. Below the map, there are three news items: 'Sous-investissement grave', 'De nouvelles recrues', and 'De meilleures qualifications'.

## Procédures et méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

CORAF/WECARD	Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles
ÉTP	Équivalents temps plein
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture
IITA	Institut International d'Agriculture Tropicale
ITRA	Institut Togolais de Recherche Agronomique
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
PPAAO/WAAPP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
R&D	Recherche et développement expérimental
WAATP	Programme de Transformation Agricole en Afrique de l'Ouest

## Concernant ASTI, IFPRI et ITRA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le **programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. L'**Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA)** relève du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Eau, et est le principal organisme de recherche du Togo. Ses recherches portent sur les cultures, l'élevage, les pêcheries, la gestion des ressources naturelles et les technologies alimentaires.

ASTI/IFPRI et ITRA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni de l'ITRA.

Copyright © 2018 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut Togolais de Recherche Agronomique. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et ITRA). Veuillez contacter [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.